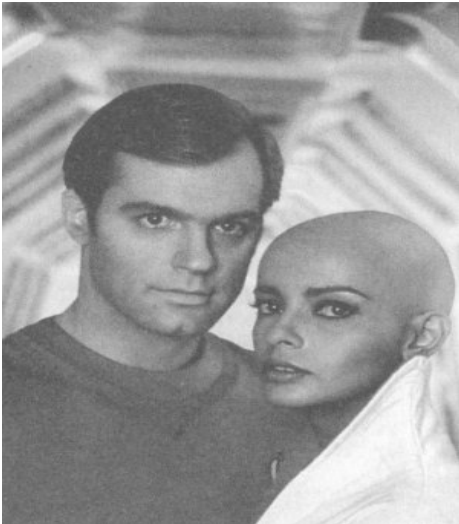


LES ANNÉES PERDUES



Durant dix ans, les dessins animés ne furent pas le seul projet Star Trek à voir le jour ... Mais la route fut longue jusqu'au premier film, beaucoup de temps et d'occasions furent perdus. A l'époque de la série animée, Gene Roddenberry venait de travailler sur deux pilotes de séries de SF, **The Questor Tapes** (Où était un personnage qui préfigure le Data de **Next génération.**) et **Genesis II**. L'un comme l'autre furent rejetés par Universal. Roddenberry reprit contact avec Paramount , l'idée d'un film cinéma de **Star Trek** faisait son chemin, En mai 75, on donna un bureau à Roddenberry dans les anciens studios et il

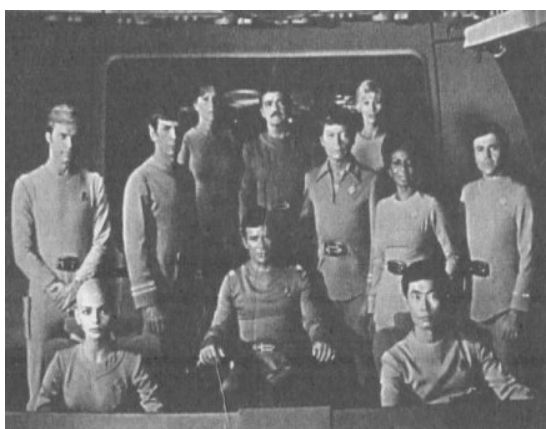
écrivit un script, « **The God Thing** » - où Kirk venait à rencontrer Dieu dans l'espace, Dieu étant une machine destinée à enseigner les lois fondamentales de l'univers. Ce script fut rejeté, de même que plusieurs autres (commandés sans que Roddenberry le sache). Jon Povill était l'un des scénaristes de ces autres scripts, il l'embaucha pour travailler sur d'autres idées. Ils développèrent une histoire de voyage dans le temps, où Scotty a bouleversé l'Histoire. Nouvel échec. D'autres histoires furent proposées, par John DJ. Black - l'Entreprise face à un trou noir, bien avant le film de Disney, Harlan Ellison - une race d'extraterrestres reptiliens commence à changer l'Histoire, gommant peu à peu la race humaine à partir du Pléistocène - et Robert Silverberg - « **The Billion Year Voyage** », la lutte pour l'héritage archéologique d'une très ancienne race. Aucune ne fut retenue.

En 1976, dixième anniversaire de la série, les fans firent une telle pression que la première navette spatiale expérimentale fut baptisée ... Enterprise ! Les acteurs et Roddenberry furent invités à la cérémonie de lancement, le 17 septembre, et en lieu et place de l'hymne américain c'est le générique de **Star Trek** qui fut joué, à deux reprises !

Les choses semblaient enfin décoller pour **Star Trek**, en juillet 76, Jerry Isenberg fut nommé producteur du film, Philip Kaufman (**Invasion of the Body Snatchers, L'étoffe des héros.**) fut engagé comme réalisateur, Alan Scott et Chris Bryant comme scénaristes, tout le casting d'origine signa - à l'exception de Leonard Nimoy, qui avait engagé une procédure pour que les acteurs obtiennent un pourcentage sur l'important merchandising qui s'était développé sur leur image sans qu'ils en

touchent jamais un centime. Le script prévoyait pourtant que Spock parte à la recherche de Kirk, disparu depuis trois ans, il est en vie sur l'ancienne planète des Titans, maintenant peuplée par les méchants Cygniens et attirée par un trou noir. Les Klingons s'en mêlent et l'Entreprise plonge dans le trou noir, pour ressortir sur Terre à l'époque des Cromagnons.

Pourtant, Roddenberry et Kaufman n'avaient pas la même vision de ce que devait être **Star Trek**. Après certains changements à la tête de Paramount le projet fut abandonné. En mai 77, **Star Wars** (Dont le créateur, George Lucas, avait un temps caressé l'idée de reprendre Star Trek.) creva les écrans, Paramount avait « raté le coche »... et changea une nouvelle fois son fusil d'épaule. Des plans furent établis pour monter un nouveau réseau de télévision aux USA (aux côtés des géants ABC, NBC et CBS), PTS, et une série **Star Trek II** (ou **Star Trek: Phase II**) fut commandée pour cette nouvelle chaîne.



Robert Goodwin fut engagé comme directeur de la production, Harold Livingstone comme producteur des scénarios, Jon Povill comme conseiller pour les scripts, Jim Rugg comme responsable des effets spéciaux (comme dans la première série), Joseph Jennings comme responsable des décors (Matt Jefferies travaillant sur **La petite maison dans la prairie** n'aurait été que conseiller technique). Un membre de la NASA, Jesco Von Puttkamer,

était aussi conseiller technique pour la série. Le travail commença en juillet 77 sur la « Bible ». La série devait « couvrir » la seconde mission de cinq ans, pour laquelle l'Entreprise a été complètement rénové et transformé. L'équipage d'origine est aux commandes, à l'exception de Spock qui est retourné sur Vulcain pour diriger l'Académie des Sciences (Leonard Nimoy ne désirait pas reprendre son rôle régulièrement dans une série, mais devait apparaître dans le premier épisode et éventuellement dans quelques autres.). A sa place, un petit génie vulcain, Xon, qui n'a aucune connaissance des émotions humaines et tente de les comprendre - ce personnage ne devait pas être un second Spock, mais avoir un développement bien à lui. Le premier officier est Will Decker, une sorte de jeune Kirk, fils du commandant Matt Decker mort dans l'épisode « La machine infernale ». C'est lui qui dirigerait les expéditions sur les planètes - supprimant cette criante erreur de logique qui faisait de tous les premiers officiers les membres des expéditions dangereuses lors de la série d'origine (Ce rôle sera utilisé: pour Will Riker dans les **Next Génération**.). Dernier nouveau personnage, Ilia, une Deltane, issue d'une société très sexualisée et douée d'un très fort pouvoir empathique (Rôle utilisé pour Deanna Troi dans les **Next Génération**.). La passerelle de l'Entreprise fut bâtit (vaste, très éclairée, devant donner une impression d'efficacité et de modernisme). Un acteur fut choisit pour incarner Xon : David Gautreaux. Quoi que ce personnage n'ait finalement jamais abouti, Gautreaux s'y était fortement investi, poussant le perfectionnisme jusqu'à

partir en voyage de méditation, à faire un régime spécial (Gautreaux a comparé la discipline vulcaine à la philosophie zen) et à suivre des cours d'arts martiaux avec Bruce Lee.

Pour relancer Star Trek avec un maximum d'impact, Paramount voulait que la série s'ouvre sur un épisode de deux heures très puissant. L'équipe se mit à rechercher du « bon » script. « In Thy Image » par Alan Dean Foster (Écrivain de SF, auteur de nombreuses novélisations et en particulier des Star Trek Log adaptant les scénarios des DA) fut retenu, mais il fut réécrit de très nombreuses fois, par Foster lui-même, Roddenberry, Livingstone et Collins. Des problèmes apparurent dans l'équipe les relations se détériorèrent entre Roddenberry et Livingstone, conduisant par trois fois à la démission de ce dernier. Néanmoins, la tâche de réunir des scripts pour les épisodes avançait bien - malgré la difficulté de trouver des scénaristes comprenant les spécificités de Star Trek et donc des scripts qui coïncident de manière satisfaisante à la philosophie de la série. « Puisque Star Trek présume que l'homme ne s'est pas détruit lui-même, on peut s'attendre à voir que par certains côtés la nature humaine n'est plus empoisonnée par ses aspects négatifs. Après tout, nous n'atteindrons pas le siècle de Star Trek si ces changements n'ont pas lieu. Cela ne signifie pas nécessairement que nos héros doivent être des paragon de vertus, mais cela veut dire qu'ils doivent être conscients! [...] Nous ne devons pas les voir motivés par les fautes banales du XXe siècle. [...] Ils sont ouverts et curieux de l'inconnu, plutôt qu'effrayés par celui-ci. Ils s'attendent au danger. Ils ont rejoint Starfleet au moins en partie pour le défi que posent les provinces inexplorées de l'espace. [...] Normalement, il ne doit pas y avoir de problèmes d'ego chez nos personnages », précise notamment la Bible. « La diversité est la clef » de la société du XXIIIe siècle.

Plus d'une vingtaine de propositions furent peu à peu retenues, venant d'écrivains de SF comme de scénaristes professionnels, de vétérans de Star Trek comme de nouveaux venus à la série, Jon Povill, Margaret Armen, Richard Bach (L'auteur de Jonathan Livingstone le goéland, qui est aussi un fan de Star Trek.), Norman Spinrad, James Menzies, Larry Alexander, William Lansford, David Ambrose, Jerome Bixby, Shimon Wincelberg, Worley Thome, John Meredyth Lucas, etc.

En décembre 77, Livingstone partit définitivement. Début 78, Paramount changea une fois encore son fusil d'épaule, ce serait un film de cinéma! Après Star Wars, le succès de Rencontre du troisième type était venu rassurer l'industrie cinématographique sur la rentabilité de la science-fiction sur le grand écran. De plus et surtout, Paramount venait d'abandonner son projet de nouveau réseau (Qui verra le jour chez la concurrence, avec la Fox. Paramount a finalement lancé, début 95, un ... nouveau réseau, avec notamment la série Star Trek: Voyager.).

N'ayant jamais fait de film pour le cinéma, Robert Collins fut renvoyé au profit d'un réalisateur à la fois célèbre et connaissant la SF, Robert Wise (**Le jour où la Terre s'arrête** (1951), **West Side Story** (1961), **La maison du Diable** (1963), **La mélodie du bonheur** (1965), **La canonnière du Yang Tsé** (1966), **La variété Andromède** (1971), **L'odyssée du Hindenburg** (1975), **Audrey Rose** (1977), etc.). Et

puisqu'il n'était plus question d'une série mais d'un film, Léonard Nimoy réintégra l'équipage, exit Xon (David Gautreaux ne fit qu'une apparition minuscule dans le film, dans le rôle du Commandant Branch de la station Epsilon 9). Stephen Collins (Un Jeune acteur qui se spécialisa ensuite dans les rôles de héros d'action à la télévision, par exemple dans Jack Cutter.) est choisi dans le rôle de Decker, Persis Khambatta dans celui d'Ilia. « In Thy Image » devient **Star Trek: The Motion Picture**. Robert Fletcher est choisi pour créer les costumes, après que deux autres personnes aient été éliminés (dont Bill Theiss qui avait dessiné les costumes de la série), il créa une grande variété de tenues, pour toutes les situations, en ayant à cœur qu'elles soient très seyantes (Les costumes d'origines paraissaient toujours un peu trop courts et plissés), qu'elles flattent la silhouette (Les acteurs avaient vieilli de neuf ans alors que seulement 2 ans et demi étaient supposés s'être écoulés), qu'elles apparaissent à la fois très crédibles (les boucles de ceinture étaient d'ailleurs censées être des instruments de contrôle biologique - ce détail ne fut pas cité dans le script) et très clean (en accord avec l'esthétique **2001** souhaité par la production, d'où uniquement des teintes blanches, grises et beiges).

STAR TREK I

(STAR TREK: THE MOTION PICTURE)

Écrit par Harold Livingstone (d'après Alan Dean Foster)

Réalisé par Robert Wise

Produit par Gene Roddenberry

Musique de Jerry Goldsmith

Sortie américaine: 7 décembre 79

Sortie française : mars 80

Trois croiseurs klingons (Première apparition des Klingons new look : terminés les cheveux mal coupés, la barbiche et le teint basané de l'époque des restrictions budgétaires. Avec le maquillage de Fred Phillips, les Klingons héritent notamment d'une sorte de crête osseuse A noter que le rôle du commandant klingon est tenu par Mork Lenard, mieux connu dans le rôle de Sarek.) attaquent dans leur territoire une colossale formation nuageuse et sont détruits, Le nuage se dirige vers la Terre à une vitesse de force 7. L'Entreprise, dont la remise à neuf se termine, est le seul vaisseau disponible pour intercepter l'ennemi (V'Ger), L'amiral James T. Kirk, qui s'ennuie dans un bureau depuis deux ans et demi, en profite pour obtenir qu'on lui rende le commandement du vaisseau, Conduit par l'ingénieur en chef Scott à bord d'un Entreprise considérablement modifié et modernisé, Kirk doit annoncer au jeune capitaine Will Decker qu'il avait fait nommer à cette position, qu'il le remplace. Decker devra rester à bord en tant que premier officier, Tout l'ancien équipage est à bord, Scotty Uhura, Sulu, Chekov (devenu lieutenant et responsable de la Sécurité), Rand (qui s'occupe du télé porteur), Chapel (maintenant docteur)... et même McCoy, rappelé de sa semi-retraite par une clause obscure ! Seul manque Spock, retourné sur Vulcain depuis la fin de la mission de cinq ans pour y suivre le rituel du kolinhar -

devant aboutir à une purification complète des émotions. Après quelques frictions, Kirk et Decker parviendront à s'entendre - Kirk reconnaissant les talents de Will. Une navette demande à aborder l'Entreprise: à son bord, Spock, qui a quitté Vulcain pour aider l'Entreprise et pour avoir l'occasion d'étudier V'Ger dont la puissance mystérieuse le fascine. Ses anciens compagnons accueillent Spock avec joie mais celui-ci ne répond pas à leur émotion: après plusieurs années d'entraînement vulcain il ne peut pas retrouver immédiatement la réaction aux humains qui était auparavant la sienne.

Quand l'Entreprise atteint le nuage, Ilia est enlevée par V'Ger, qui la remplace par une copie, devant servir de lien entre les « unités carbonées » et lui-même .

*Beaucoup d'argent fut dépensé sur ce premier film (45 millions de dollars, au lieu des 15 prévus) mais il alla surtout aux effets spéciaux. Agréables, les dix minutes d'orgasme de Scotty et Kirk quand ils tournent lentement autour de l'Entreprise - la vision est réellement splendide, susceptible de parler à tous les fans, tant de **Star Trek** que d'exploration spatiale. Agréables encore les décors froids et aseptisés, la passerelle trop vaste, les néons aux plafonds qui rendent blafards tous les personnages. Mais après les 50 premières minutes du film, assez satisfaisantes et mouvementées, tout s'enlise dans de longues glissades au sein des nuées bleutées de V'Ger ... Certains ont surnommé ce film « **The motion less picture** » ! Le contact même avec la menace marque la fin de l'action, alors qu'elle aurait dû en marquer le véritable début ! La cause était perdue d'avance : le scénario était faible et ses multiples réécritures n'avaient rien pu y changer. L'intrigue est simplement décalquée sur « Le korrigan » (une sonde terrienne qui a gagné la conscience mais oublié son but), avec quelques éléments de « Amibe » et de « La machine infernale » (ce dernier épisode n'est-il pas désigné par la présence de Decker, fils du commandant qui y meurt ?). Quant au suspense de l'identité de V'Ger, il ne tient pas longtemps, le spectateur devine longtemps avant les héros qu'il s'agit d'une sonde Voyager. Le montage n'arrangea pas les choses, tout ce que le script contenait de mouvement fut coupé ou englué dans une fascination pour les effets spéciaux. A ce niveau, il est évident que la version télé du film (publiée en vidéo en 94) est supérieure à la version cinéma (quoique l'image en soit souvent de moindre qualité). Les 12 minutes en plus sont 12 minutes d'interaction des personnages et d'action ! Particulièrement importante est la scène finale, dans laquelle Spock pleure en comprenant V'Ger. Comment une scène aussi cruciale a-t-elle pu être éliminée du montage cinéma ? Et encore nous manque-t-il toujours quelques scènes d'action importantes, tournées mais jamais post-produites...*

Restent, malgré tout, de nombreuses qualités, la musique (symphonique) est excellente; l'esprit de Star Trek est respecté (la volonté de découvrir l'inconnu, et d'aller au-devant de lui sans préjugés; la nature non-conflictuelle des rapports humains; la compréhension progressive de V'Ger, de menace terrible il devient un être à peine différent des humains); une chronologie est établie (cohésion interne de l'univers); non seulement tous les personnages habituels sont présents mais un clin d'œil est fait à deux personnages mineurs (Rand - à laquelle Kirk s'adresse par son

nom au début du film - et Chapel)... l'un dans l'autre, un bon film de science fiction - mais un Star Trek décevant !

Note sur la chronologie: La première mission de cinq ans de Kirk s'est achevée en 2269, à la suite de quoi Kirk a accepté (contre l'avis de ses amis) une promotion au grade d'amiral - devenant de ce fait ce qu'il craignait le plus de devenir, un bureaucrate! Spock retourne alors sur Vulcain, tandis que McCoy démissionne et prend une semi-retraite. C'est en 2271 que Kirk persuade son supérieur, le puissant amiral Nogura, de lui rendre le commandement de l'Entreprise. Après le succès de cette mission, l'Entreprise repart pour une seconde mission de cinq ans sous les ordres de Kirk. A son retour, en 2276 ou 77, il accepte d'être nommé instructeur à l'Académie de Starfleet, de même que Spock qui prend le commandement de l'Entreprise comme vaisseau d'entraînement. Chekov est nommé premier officier du Reliant.

Les romans « **The Lost Years** » et « **A Flag Full of Stars** » explorent les deux années et demi entre la première mission et la mission V'Ger. Rien n'a encore été établi par contre en ce qui concerne la seconde mission et les années d'Académie.